



MONTPELLIER
18 | 26 OCTOBRE 2019
CINEMED
FESTIVAL CINÉMA
MÉDITERRANÉEN

FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°4 / Mardi 22 octobre 2019

Isaki Lacuesta, les masques du double



Entre vérité et mensonge, le cinéma de Isaki Lacuesta se forme sur la dualité entraînant parfois chez le spectateur un doute sur la réalité des images.

Un mélange des styles, un bousculement des codes, des visages et des histoires qui s'entremêlent, Isaki Lacuesta nous propose un cinéma aux multiples points de vues. Mêlant documentaire et fiction il débute sa filmographie avec *Cravan vs cravan* (2002) où il découvre l'esprit qu'il souhaite montrer dans ses films.

Le cinéma est pour lui un art qui montre l'invisible et qui crée un doute chez le spectateur lui permettant de participer au film. On pourrait le qualifier de savant du cinéma tant il essaye de créer de nouvelles formes à travers ses films comme dans *Los pasos dobles* (2011) où il fait se croiser le western spaghetti et la fable. Il joue aussi parfois avec l'idée du double comme dans *Peau neuve* (2016) mettant en scène le doute sur l'identité d'un garçon retrouvé ou encore *La nuit qui n'en finit pas* (2010) où on aperçoit la doublure de

l'actrice durant les scènes de nu. Pour Isaki Lacuesta les récits créent des portraits et les portraits créent des récits comme nous le voyons dans *La légende du temps* (2006) montrant deux figures parallèles : Isra jeune gitan qui ne souhaite plus chanter depuis la mort de son père et Makiko jeune japonaise qui vient prendre des cours à la Isla de San Fernando. Notre réalisateur se sent aussi très concerné par l'évolution du personnage dans le temps et l'impact de celui-ci, c'est pour cela qu'il a voulu écrire une suite à *La légende du temps* douze ans après sa sortie, dans le film s'intitulant *Entre dos aguas* (2018). Dans le premier volet, il traitait du passage du temps en ayant comme protagoniste un enfant entrant dans l'adolescence. Lacuesta souhaitait dans le second volet attendre que le temps passe pour ne pas utiliser de faux effets de maquillage, il a attendu qu'Isra grandisse et que sa voix change. Pour lui le cinéma et la photographie, sont deux moyens permettant vraiment de témoigner pleinement du passage du temps. Nous sommes la première génération à pouvoir profiter des images de nos parents quand ils étaient enfants. Isaki Lacuesta encourage les futurs cinéastes à faire ce qu'ils veulent et lutter, résister, travailler. «Le cinéma n'est pas une question de talent, c'est une question de résistance. Le cinéaste qui parvient à faire des films n'est pas nécessairement le plus talentueux, c'est celui qui a résisté».

Venez donc découvrir toute la palette de notre créateur moderne et venez le rencontrer à 17h à Corum – Joffre 1.

Maëva De La Encarnacion

Une belle équipe pour une belle comédie

Mohamed Hamidi, réalisateur franco-algérien de comédies reconnues et applaudies, vient au Cinemed pour présenter *Une belle équipe* en avant-première. Avec Kad Merad et Sabrina Ouazani comme têtes d'affiche, le film nous promet quelques fous rires !



■ Une belle équipe

Après une bagarre, l'équipe de foot d'un petit club du Nord est suspendue pour la saison mettant ainsi son existence en péril. Pour éviter leur disparition le coach décide de former une équipe composée exclusivement de femmes pour finir le championnat. Cette situation va complètement bouleverser le quotidien des familles et les

codes bien établis de la petite communauté. Comme à son habitude Mohamed Hamidi élabore un scénario qui vient casser les stéréotypes avec humour. Dans *La Vache* (2016, Grand Prix et prix du Public au festival de comédie de l'Alpe d'Huez) et *Jusqu'ici tout va bien* (2019) il mettait en scène le choc des cultures et des classes sociales, avec *Une belle équipe* il aborde la question de l'égalité par le biais du sport, peu de temps après la coupe du monde de football féminine (on se rappelle les postures féministes assumées de joueuses comme Megan Rapinoe), surfant ainsi sur l'actualité. Avec ce film Mohamed Hamidi continue à affirmer son engagement dans la lutte contre les discriminations (dans la lignée de la fondation de l'association Alter-Egax et de Bondy Blog).

Ses combats, Mohamed Hamidi les mènent par le rire, il répond à la violence et à la bêtise par l'humour. Il est d'ailleurs le directeur artistique du Marrakech du rire, pour lequel il écrit de nombreux sketches. Il collabore régulièrement avec Malik Bentalha et Jamel Debbouze, que ce soit pour la scène ou pour l'écran. Son cinéma rassemble : le réalisateur montre avec humour qu'il est important de s'ouvrir à l'autre, qu'on en ressort gagnant. Ses personnages principaux sont profondément humains, ou apprennent à l'être, en acquérant des valeurs comme l'ouverture, la solidarité, le partage, l'humilité. Pour Mohamed Hamidi «l'heure n'est plus au cynisme, mais aux valeurs simples», affirmation qui se ressent encore une fois dans son dernier film.

Séance ce soir à 19h à Corum - Opéra Berlioz, en présence de Mohamed Hamidi, et des comédiens Guillaume Goux et Sabrina Ouazani, et avec la participation de l'équipe de foot féminine du MHSC.

Lou-Anna Reix

le point du jour

Courts métrages compétition n°4

Rendez-vous à Corum - Einstein à 18h15 pour une séance de petits trésors cinématographiques. Au total, ce sera cinq courts métrages que vous pourrez découvrir : *Avant que je m'en aille* de Julien Barazer, *Papillons* de Yona Rozenkier, *Touiza* de Karim Bengana, *Cartes postales de la fin du monde* de Konstantinos Antonopoulos, *Antxoni* de Ruben Sainz ■

Ana et les trios

Envie de voyager ? Découvrez le film roumain en avant-première, *Trio* d'Ana Dumitrescu, présente à la séance, et accompagnée de deux protagonistes du film, Gheorghe et Sorina Costache. Le film relate une relation d'amour entre un homme, une femme et un violon, à travers le passé et le présent. C'est un film à la frontière entre le documentaire et la fiction ! ■

Carte blanche à André Téchiné

Ce mardi, c'est carte blanche à André Téchiné. Et nous sommes ravis de ses deux choix ! Pour commencer, nous assisterons à *En attendant les hirondelles*, de Karim Moussaoui (2017), un film qui se déroule dans l'Algérie contemporaine, portrait de trois personnages face à des choix décisifs de leur vie. À 14h ce mardi à Corum - Pasteur. Plus tard, ce sera le mélodrame *Les Feux de la rampe*, le dernier film de Charlie Chaplin, projeté à 18h au Centre Rabelais. Avec le duo exceptionnel et efficace Chaplin-Keaton. À ne louper sous aucun prétexte ! ■



■ En attendant les hirondelles

Les invités du Cinemed :

Les invités d'Occitanie d'abord ! Le film, *Grande Marmaille* - tranche de vie attendrissante d'une fillette - un film de Clémentine Carrié, aujourd'hui au Centre Rabelais. La réalisatrice sera présente, avec deux comédiens du film, Siloé Lecorps et Guillaume Vidry. Plus tard, ce soir à 20h à Utopia, ce sera au tour de Grégory Lassalle de présenter son long métrage, *Une Vie meilleure*, qui se déroule en Patagonie.

Dans la compétition de longs métrages, nous avons une petite perle, dont le réalisateur sera au Cinemed à 16h à Corum - Pasteur. Il a été présélectionné pour les Oscars dans la catégorie des meilleurs films étrangers pour représenter le Liban. Le film s'intitule *1982*, le réalisateur est Oualid Mouaness. Un message poétique, un regard nouveau sur l'histoire de la guerre du Liban, avec une jolie histoire d'amour adolescente, film très touchant ! Comme le film *Abou Leila*, c'est donc ce mardi ! ■



■ Grande Marmaille

Envie de danser ? Soirée en perspective !

Rendez-vous au Rockstore à 21h30 pour un concert donné par le groupe montpelliérain *Le Groove de l'Empereur* : un joli mélange de hip-hop, jazz et funk. À suivre, le bal CINEMED à 23h par DJ Soumnakai, pour un set populaire méditerranéen au rythme des péninsules italique et ibérique ■

Johanna Schor



The Room

La chambre des désirs

Qui n'a jamais rêvé de prendre la place d'Aladdin et de contrôler le génie de la lampe, réalisant n'importe quels vœux ? Ici, ce n'est non pas une créature bleutée mais une étrange chambre qui exauce nos désirs les plus enfouis. Kate et Matt, venant d'emménager dans cette grande maison délabrée et isolée, vont découvrir cette pièce cachée et n'en sortiront pas indemnes. Plus qu'un simple film d'horreur, *The Room* s'oriente également vers la psychanalyse en livrant une réflexion sur le désir et les fantasmes de chacun. Comment crée-t-on nos propres monstres qui finissent par se retourner contre nous si on ne les laisse pas partir ? Produit par la société de production française *Les Films du Poisson*, le film a obtenu le prix du public au festival européen du film fantastique de Strasbourg. Son réalisateur, Christian Volckman, vient du milieu de l'animation qui l'avait révélé au grand public lors du festival de Cannes en 2004 avec son premier long métrage *Renaissance*. Pour *The Room*, le cinéaste a eu l'impression de devoir réapprendre à construire une histoire, avouant avoir privilégié l'image sur *Renaissance*. Ce projet a bien failli le terrasser puisque Christian Volckman allait arrêter le cinéma devant les nombreuses difficultés de la production. Heureusement, l'aspect très personnel du film l'a convaincu de mener à bien le projet, véritable ovni dans le paysage français.

Rendez-vous donc à 22H à Corum Einstein pour l'avant-première de *The Room*, en présence de la productrice Yaël Fogiel

Mascunano Lucas

Un tour du côté des balkans avec la SEE Factory

La SEE Factory, quésaco ?

Il s'agit de la South European East Union, la zone comprenant les pays de l'ex-Yougoslavie : Bosnie-Herzégovine, la Macédoine du Nord, le Monténégro, la Serbie et la Slovaquie, des pays proches de la Méditerranée. Et la Factory, c'est un programme qui réunit tous les ans des réalisateurs d'une zone géographique bien définie, avec des réalisateurs venant de partout dans le monde. Cette année ce sont une brésilienne, deux israéliens, un grec et une roumaine qui se sont chacun associés à un réalisateur de la SEE pour co-réaliser un court métrage d'une quinzaine de minutes. Leur but ? Se donner une visibilité de par le monde, afin de mettre toutes les chances de leurs côtés pour pouvoir réaliser un long métrage. Projetés cette année à Cannes, lors de la Quinzaine des réalisateurs, ces 5 courts que nous vous invitons à découvrir aujourd'hui ont tous été tournés à Sarajevo. Dominique Welinski, productrice à DW Production, introduira la séance. Sharon Engelhart présentera son film

In Your Hand - coréalisé avec Masa Sarovic, sur le rôle de la mère et de la fille. Eleonora Verinova, macédonienne, scénariste puis monteuse avant d'être réalisatrice, présentera son court métrage en noir & blanc *The sign*, sur une mère qui



sa fiancée... nous vous invitons d'ailleurs à lui en poser sur son travail de monteuse, et sa collaboration avec Una Gunjak, monteuse des trois des courts métrages de la sélection dont celui-ci et les deux présentés en amont.

The Package est le fruit de la collaboration entre Dusan Kasalica, réalisateur monténégrin primé au festival de Sarajevo, et de la roumaine Teodora Ana Mihai.

Il raconte l'histoire d'un musicien bosnien qui, après avoir vécu des années à Paris, retourne à Sarajevo pour un ultime concert.

Enfin, *Spit* raconte l'histoire de deux femmes de 12 et 45 ans qui passent leur journée dans une épicerie, jusqu'au jour où une rencontre bouleverse leur vie.

Il est co-réalisé par le sarajévien Neven Samardzic et la brésilienne Carolina Markowicz.

Rendez-vous à 20h30, à Corum-Einstein, pour découvrir cette sélection de premier choix, portée par des jeunes réalisateurs.trices émergeant.e.s.

Sylvain Leloup

Programme du mardi 22 octobre

Midi Libre



Midi Libre

RÉVEILLE TON QUOTIDIEN !

Nouveau style, nouvelles rubriques, nouveaux rendez-vous

MONTELLIER 18 | 26 OCTOBRE 2019

41+ CINEMED FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN

AVANT-PREMIÈRE

DOCTEUR ? DE TRISTAN SÉGUÉLA

Mercredi 23 octobre à 19h Corum - Opéra Berlioz

En présence de Thomas Séguéla, réalisateur, Michel Blanc et Hakim Jemili, comédiens

<p>Berlioz</p> <p>11 h 00 L'Honorable Angelina de Luigi Zampa (Italie, 1947), 1 h 30 - VOSTF</p> <p>14 h 00 La Belle Vie de Paolo Virzì (Italie, 1994), 1 h 37 - VOSTF</p> <p>16 h 00 Toute la vie devant soi de Paolo Virzì (Italie, 2008), 1 h 57-VOSTF</p> <p>19 h 00 Une belle équipe de Mohamed Hamidi (France, 2019), 1 h 35 - VOFR</p> <p>21 h 30 L'Enfer dans la ville de Renato Castellani (Italie, 1959), 1 h 36 - VOSTF</p>	<p>Papillons de Yona Rozenkier (Israël/France, 2019), 8 mn - VOSTF</p> <p>Touiza de Karim Bengana (Algérie/France, 2018), 30 mn - VOSTF</p> <p>Cartes postales de la fin du monde de Konstantinos Antonopoulos (Grèce, 2019), 23 mn - VOSTF</p> <p>Antxon de Rubén Sainz (Espagne, 2018), 14 mn - VOSTF</p> <p>20 h 45 Abou Leila de Amin Sidi-Boumediène (Algérie/France/Qatar, 2019), 2 h 13 - VOSTF</p>	<p>La Veillée de Riad Bouchoucha (France, 2018), 24 mn - VOFR</p> <p>Deux oiseaux de Antoine Robert (France, 2019), 11 mn - VOVD</p> <p>37 Jours de Nikoleta Leousi (Grèce, 2018), 23 mn - VOSTF</p> <p>Sukar de Ilias El Faris (Maroc/France, 2019), 10 mn - VOSTF</p> <p>14 h 00 Honeyland de Ljubomir Stefanov, Tamara Kotevska (Macédoine du Nord, 2019), 1 h 25 - VOSTF</p> <p>16 h 00 La Mer du milieu de Jean-Marc Chapoulie (France, 2019), 1 h 13 - VOFR</p> <p>18 h 00 Jonathan Agassi Saved My Life Interdit aux - de 18 ans de Tomer Heymann (Israël/Allemagne, 2018), 1 h 46 - VOSTF</p>	<p>Rabelais</p> <p>12 h 00 Regards d'Occitanie n°3 Gronde Marmaille de Clémentine Carrié (France, 2019), 15 mn - VOFR STA</p> <p>Bartoli, le dessin pour mémoire de Vincent Marie (France, 2019), 52 mn - VOFR</p> <p>14 h 00 La Légende du temps de Isaki Lacuesta (Espagne, 2006), 1 h 50 - VOSTF</p> <p>16 h 00 Jeunesse sauvage de Frédéric Carpentier (France/Belgique, 2018), 1 h 25 - VOFR STA</p> <p>18 h 00 Les Feux de la rampe de Charlie Chaplin (États-Unis, 1952), 2 h 17 - VOSTF</p> <p>21 h 00 Entre dos aguas de Isaki Lacuesta (Espagne/Suisse, 2018), 2 h 15 - VOSTF</p>
<p>Pasteur</p> <p>12 h 00 Rags and Tatters de Ahmad Abdalla (Égypte, 2013), 1 h 27 - VOSTF</p> <p>14 h 00 En attendant les hirondelles de Karim Moussaoui (France/Allemagne/Algérie/Qatar, 2017), 1 h 53 - VOSTF</p> <p>16 h 00 1982 de Oualid Mouaness (Liban/États-Unis/Norvège/Qatar, 2019), 1 h 40 - VOSTF</p>	<p>Einstein</p> <p>10 h 00 Programme courts métrages Isaki Lacuesta Où en êtes-vous, Isaki Lacuesta ? de Isaki Lacuesta (France/Espagne, 2018), 25 mn - VOSTF</p> <p>Microscopias de Isaki Lacuesta (Espagne, 2003), 20 mn - VOSTF</p> <p>Resonancias magnétiques de Isaki Lacuesta (Espagne, 2003), 10 mn - VOSTF</p> <p>Rouch, un noir de Isaki Lacuesta, Sergi Díes (Espagne, 2004), 5 mn - VOSTF</p> <p>Las variaciones Marker de Isaki Lacuesta, Sergi Díes (Espagne, 2007), 25 mn - VOSTF</p> <p>El rito de Isaki Lacuesta (Espagne, 2010), 7 mn - VOSTF</p> <p>Lunaby de Isaki Lacuesta (Espagne/Japon, 2015), 8 mn - VOVD</p>	<p>22 h 00 The Room de Christian Volckman (France/Luxembourg/Belgique, 2019), 1 h 30 - VOSTF</p>	<p>Diagonal</p> <p>18 h 00 Trio de Ana Dumitrescu (France/Roumanie, 2019), 1 h 22 - VOSTF</p> <p>Utopia</p> <p>20 h 00 Regards d'Occitanie n°4 Une vie meilleure de Grégory Lassalle (France, 2019), 1 h 27 - VOSTF</p>
<p>18 h 15 Courts métrages Compétition n°4 Avant que je m'en aille de Julien Barazer (France, 2019), 22 mn - VOSTF</p>	<p>12 h 00 Courts métrages Panorama n°1 Invisible Héros de Cristèle Alves Meira (Portugal/France, 2019), 28 mn - VOSTF</p>		<p>Corum Joffre 1</p> <p>17 h 00 Rencontre avec Isaki Lacuesta</p>

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOVD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival. Atelier Cinemed / La 7e Obsession encadré par Loris Hantzis - Fabrication : Imprimerie Magenta